



[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

## NEWSLETTER DE NOVEMBRE 2018

### LA PENSEE DU MOIS

« Encore un jour.....où les feuilles blessées ou fatiguées ou frigorifiées se ramassaient à la pelle... »

*Henri Kupczyk, le 13 novembre, à propos de l'évacuation totale des migrants de Grande-Synthe.*

### LE MOT DU PRESIDENT

GRANDE SYNTHÉ

Triste retour à l'ère du Président Sarkozy

CALAIS

Triste retour à l'ère du Président Sarkozy

GRANDE SYNTHÉ a découvert les arrestations massives et coercitives avec conduites de plusieurs dizaines de nos Amis vers les centres de rétention français.

Leur avenir ?

Au mieux une obligation de quitter le territoire

Eventuellement une reconduite dans le pays européen de première prise d'empreintes

Au pire une reconduite dans leur pays d'origine

Et cela

Sans beaucoup de réactions associatives !

Allez comprendre :

Fatigue

Sentiment d'impuissance

Crainte de déplaire politiquement

CALAIS s'enferme dans le démantèlement quotidien :

Simple répression ?

Nous aimerions finalement y croire

Harcèlement inhumain ?

Malheureusement à l'image de ce samedi des « gilets jaunes » la preuve est flagrante si nous pouvions encore en douter !

Ne rien trouver d'autre à faire d'autre que d'évacuer nos amis sous une pluie battante alors que notre pays connaissait une contestation populaire d'une ampleur inconnue jusqu'à ce jour

La situation est inacceptable

Nos dirigeants doivent ENFIN travailler sur l'accueil de nos amis avec un dénominateur commun indivisible : LA FRATERNITE.

*Jean-Claude Lenoir*

## **LES EVENEMENTS DU MOIS**

**Sur les deux sites, la situation est très proche :**

Toujours pas d'accueil digne, aucune perspective d'hébergement pour tous.

Le 14 novembre, une bénévole de Grande-Synthe a eu la surprise de voir jaillir, de la poubelle qu'elle était en train d'ouvrir, un migrant qui s'y était installé pour dormir « Sleep, sleep », lui a-t-il expliqué en s'enfuyant.

Les nuits sont froides. L'hiver, de fait, a commencé.

Des deux côtés nous réunissons le matériel nécessaire à la rapportrice de l'ONU, spécialisée dans les questions de logement.

Le passage en Angleterre reste meurtrier : un mort a encore été trouvé sous un bus en Angleterre.

Et le passage par la mer sur des embarcations minuscules tente de plus en plus de gens. Nous auront bientôt le fond de la Mer du Nord tapissé de cadavres comme celui de la Méditerranée.

Le préfet aux affaires maritimes demande aux associations de dire aux migrants de ne pas employer ce moyen de transport. Comme s'ils prenaient notre avis !

Ce sont les conditions de survie de plus en plus difficiles à supporter qui les poussent à des solutions désespérées.

## CALAIS.

Le rythme effréné des démantèlements continue...

Quatre jours épargnés : les 4, 24, 25, 27 novembre. Les derniers jours sans doute « grâce à » la mobilisation des gilets jaunes qui ont détourné l'attention des forces de l'ordre.

Quelques jeunes amis, au début du mouvement, ont cru voir des alliés dans ces gens opposés aux CRS et sont allés leur serrer la main. Mal leur en a pris : ils ont été accueillis par une bordée d'injures...

(A Grande-Synthe, c'est pourtant la police (mais la municipale) qui nous a guidés (nous, GSF et RCK) pour arriver au Puythouck, pour les distributions, en contournant les barrages !)

Peu de changements ce mois-ci : la plupart du temps le matériel n'était pas emporté, juste déplacé. Mais ces derniers temps, les couvertures, les tentes, les chaussures sont à nouveau ramassées.



Bérénice Délégué

Cela restait de toute façon une brimade quotidienne intolérable et le bois (qui leur sert à se chauffer et à cuisiner) est régulièrement emporté. Les gars recommencent comme l'hiver dernier à brûler leurs vêtements pour se réchauffer.

Les CRS, durs avec nos amis, le sont aussi avec les bénévoles, ils n'hésitent pas à les insulter : notre Mamy Boss s'est même fait traiter de « Cas soc' »...

La violence s'est intensifiée les derniers jours du mois et particulièrement le 1<sup>er</sup> décembre.



Marie-Ange Montoy



Marie-Ange Montoy

**Communiqué de presse du président , le soir du 1<sup>er</sup> décembre :**

AHURISSANT !

INCOMPÉTENCE ?

INDIFFÉRENCE ?

PROVOCATION ?

ce samedi matin vers 9h00 les fonctionnaires de police ont vaqué à leurs besognes quotidiennes :

"mettre fin aux occupations illicites"

en fait DÉTRUIRE les précaires abris de nos Amis dont familles et enfants en très bas âges

emporter des sacs dont certains "contiendraient documents et argents"

ceci après une nuit de pluie battante

AHURISSANT !

quelques minutes plus tard au rond point " Marcel Doret " les lacrymogènes étaient à destination des gilets jaunes

des policiers "déguisés" en mauvais garçons (près de leur voiture banalisée noire) s'en donnaient à cœur joie ....

AHURISSANT !

certes il ne faut pas tout mélanger mais cela interpelle :

alors que durant toute la semaine les représentants de force de l'ordre et les responsables syndicaux policiers ont monopolisé les médias pour "anticiper" les difficultés de gestion de ce samedi , on ne peut que s'étonner qu'à CALAIS , L'URGENCE DES FORCES DE L'ordre ait été de "mettre fin aux occupations illicites"

oui AHURISSANT !

oui AHURISSANT !

***Jean-Claude Lenoir***

Il y a de plus en plus de monde (on évalue à plus de 600 personnes), de plus en plus d'Iraniens, de plus en plus de familles.

En outre, le 13 novembre, aucun bus ne s'était présenté pour des mises à l'abri depuis le 19 octobre.

Enfin l'AUDASSE a été désigné pour remplacer l'OFII pour les maraudes.

## GRANDE-SYNTHE.

Les démantèlements sont moins nombreux mais bien plus durs :

Le 13 novembre, c'est un démantèlement total et obligatoire qui est tenté, avec quelques dizaines de personnes envoyées en CRA.



Le 27 ce sont les familles qui sont emmenées.

Nous n'avons pas rencontré la mairie depuis le 25 octobre. En réunion le 28 novembre la représentante de la municipalité nous dit que le maire fait pression sur la préfecture pour obtenir une nouvelle évacuation totale (donc forcée !) qui permettrait d'ouvrir l'Espace jeunes du Moulin pour moins de 150 personnes et la maison du CCP pour un maximum de 50 personnes (des familles).

Nous faisons remarquer qu'en cas d'évacuation forcée, beaucoup s'échappent, un bon nombre revient et que cela n'a jamais empêché de nouvelles personnes d'arriver ... Seule réaction : « Oui, effectivement ».

Pas de réponse à la question : « Que deviennent ces gens ? »

En cette fin de mois on évalue à 600 le nombre de personnes présentes.



Il n'y a pas de toilettes, de douches mobiles prévues pour ceux qui sont dehors.

Un point d'eau est rétabli depuis vendredi 23 novembre : nos amis n'ont pas eu accès à l'eau, un des droits fondamentaux, pendant exactement un mois (depuis l'évacuation du 23 octobre) à part une borne à incendie et les bouteilles en plastique remplies au robinet qu'apportaient les associations.

Le 15 novembre nous avons vu, le cœur serré, un homme en slip et torse nu faire sa toilette dehors...

Depuis le 27 novembre, l'AFEJI remplace enfin l'OFII pour des maraudes qui proposent des mises à l'abri pour ceux qui le souhaitent.

Toute relation semble rompue avec la sous-préfecture depuis le weekend de la Toussaint : des familles en attente d'un hébergement ce sont trouvées sans aucune offre à la veille de ce long weekend avec pont. Du coup, un rassemblement a été improvisé avec elles et les associations devant la sous-préfecture. Le dialogue a semblé positif mais finalement le nombre de places trouvées s'est révélé insuffisant. L'évaluation du nombre était à peu près impossible à faire (les gens partaient et revenaient). C'est plus le mépris dont a fait preuve le sous-préfet que le fait en soi qui nous a choqués : Il est parti très vite en disant « Vous avez su les amener, ramenez-les dans la jungle ! »

S'est-il fait insulter à ce moment-là par des associatifs ? Ce n'est pas avéré...

Cette rupture n'est en tout cas pas une bonne chose car les relations s'étaient un peu détendues depuis l'été et l'absence de dialogue ne peut pas faire évoluer les choses dans le bon sens...

Le 15 novembre, a eu lieu à Dunkerque un conseil interministériel sur les questions maritimes. Les associations avaient demandé à être reçues. Cela nous avait été fort poliment refusé. Nous nous sommes cependant retrouvés une vingtaine le matin devant le cordon de policiers, avec l'espoir d'apercevoir nos ministres et d'être aperçus par eux. Puis nous avons en vain guetté leur départ à la gare. La presse a semble-t-il trouvé plus intéressant d'être de l'autre côté du cordon de policiers (eux qui y étaient autorisés). Seul « Le Phare Dunkerquois » nous a envoyé un journaliste.



« Plus personne dans la rue ni dans les bois au 31 décembre », avait dit M. Macron. Mais il s'agissait du 31 décembre 2017...

**Claire Millot**

## ENCOURAGEMENTS

Merci encore pour votre newsletter, que je circule à tous les membres de *Tewkesbury Refugee Support Group*. Nous les lisons avec beaucoup d'intérêt et admiration pour le travail merveilleux que vous faites dans des situations très difficiles. Bien que nous n'ayons pas pu aller à Calais et Dunkerque récemment, nous continuons à rassembler des vêtements, etc, pour des groupes du RU qui traversent. Nous recevons aussi un nombre de demandeurs d'asile qui sont arrivés au RU via Calais ou Dunkerque, généralement illégalement. Ils confirment comme les conditions sont très difficiles mais sont très reconnaissants de l'aide reçue par les volontaires comme vous-mêmes. Bravo et merci. Nous prions pour que notre gouvernement devienne plus généreux au sujet de l'ouverture des frontières.

Sincères salutations.

*Gordon Sandford.*

## DONNER UNE VOIX A CEUX QUE L'ON N'ENTEND PAS

*Invité d'Augustin Trapenard dans Boomerang, Julien Gosselin lit un extrait d'un texte du prix Nobel Elfriede Jelinek : « Les Suppliants ». Un texte écrit en 2013.*

*Il s'agit d'un texte inspiré de la tragédie d'Eschyle « Les Suppliantes ». Elfriede Jelinek y a vu un parallèle avec la tragédie des migrants.*

"Vivants. Vivants.

C'est le principal, nous sommes vivants, et ce n'est pas beaucoup plus qu'être en vie après avoir quitté la sainte patrie. Pas un regard clément ne daigne se tourner vers notre procession, mais nous dédaigner, ça ils le font.

Nous avons fui, non pas bannis par notre peuple, mais bannis par tous ça et là. Tout ce qui est à savoir sur notre vie s'en est allé, étouffé sous une couche d'apparences, plus rien ne fait l'objet de connaissance, il n'y a plus rien du tout.

Il n'est plus nécessaire non plus de s'emparer d'idées. Nous essayons de lire des lois étrangères. On ne nous dit rien, nous ne sommes au courant de rien, nous sommes convoqués puis laissés en plan, nous sommes tenus d'apparaître ici, puis là-bas, mais en quel pays, plus accueillant que celui-ci, et nous n'en connaissons point, en quel pays pouvons-nous mettre les pieds ? Aucun.

Nous avons mis les pieds dans le plat. Nous avons été refoulés.

Dieux là haut dans le ciel nous joignons les mains avec dévotion, oui, c'est à vous que nous nous adressons ; tournez vos regards vers nous ! Nos prières vous sont adressées, vous les anges, plus toi cher père qui êtes aux cieux.

Que pouvons-nous faire contre vous ? Vous avez tous les droits, vous avez tous les pouvoirs. Dieu s'il vous plaît, aidez-nous, notre pied a foulé vos rivages, notre pied a foulé bien d'autres rivages encore quand il était chanceux, mais maintenant, que va-t-il se passer ?

La mer a failli nous anéantir, les montagnes ont failli nous anéantir, aujourd'hui nous sommes dans cette église, demain nous serons dans ce cloître, grâce à Monsieur le Seigneur, grâce à monsieur le président, on nous les a donnés en gage, ils se sont engagés, mais où serons-nous après-demain et encore après ? où nous refusera-t-on un lit, où pourrions-nous monter de force dans un lit, où nous mettront-ils à la porte, où pour nous enfouir nos propres os, et qui s'en chargera ?

Qui fera cela pour nous ? Qui veillera à ce que nous, qui existons, soyons vus, et sans le moindre dégoût? Ceux chassés des rives du ruisseau, du bord de mer des bocages de la patrie, pleurant douloureusement leur patrie perdue, et pourquoi s'il vous plaît, pourquoi êtes-vous furieux contre nous vous aussi ?

Nous ne le comprenons pas. La douleur est une amie de longue date, c'est vrai, mais qu'avons nous fait pour que vous continuiez de semer la peur, la peur est partout, peur des miens que j'ai abandonnés, peur de devoir rentrer, mais davantage encore peur de vous, peur de devoir rester, peur de n'avoir pas le droit de rester, vous n'hésitez pas à me donner raison, vous allez tout de suite me donner raison : si vous avez peur partout, allez vous dire, pourquoi êtes-vous venu ?

Pour connaître une nouvelle peur, une fois de plus ? Sauf que maintenant, dans cette langue de barbares que nous ne connaissons pas et ne maîtrisons pas, c'est toujours comme ça quand on est ailleurs avec des étrangers, que va-t-il se passer, que va-t-il donc se passer ?

Nous supplions dans cette langue que nous ne connaissons pas et ne maîtrisons pas, mais que vous contrôlez comme vous-même, sauf quand vous vous trouvez en bordure du quai et que vous nous voyez, allez, faites un petit effort et informez-vous sur ce que vous ne saurez jamais

S'il vous plaît !"

Pour entendre ce texte, publié le vendredi 23 novembre 2018 à 17h32 par [France Inter](#)

<https://www.franceinter.fr/amp/culture/donner-une-voix-a-ceux-que-l-on-n-entend-pas-julien-gosselin-lit-elfriede-jelinek>

#### 4 ANS ET 7 MOIS

A. est soudanais,  
A. est toujours souriant,  
A. est papa. A. est fier de montrer à M., enceinte sa jolie petite fille et son petit garçon.  
Il avait 7 ans, elle en avait 4 et demi.  
Il est fier aussi de me montrer la photo de sa femme.  
...Ils sont restés là-bas, au Soudan.

Mais aujourd'hui, A. reste seul,  
ne veut pas participer comme les autres.  
Il faut beaucoup de sourires et d'humour pour le décider.  
Il doit écrire une phrase qui commence par « je suis »  
A. dessine  
un cœur percé d'une flèche, puis l'efface, vite.  
Il écrit « aujourd'hui, je suis »  
et me dit, très bas, « je suis triste »  
Il écrit « aujourd'hui, je ne suis pas content ».  
A. ne se donne pas le droit d'être triste, encore moins de le dire.

Plus tard :

Il y a 4 ans et 7 mois que je suis parti.  
C'est dur.  
3 ans et demi en Libye,  
Il montre ensuite entre 2 doigts la coque de noix vers l'Italie.  
Puis 15 jours en Italie.  
Depuis huit mois je suis en France,  
Et j'attends la convocation de la CNDA.  
  
La CNDA ne lui a pas accordé l'asile, alors il attend, de nouveau.  
Seul,  
et il souffre.  
Il sait comme moi qu'après toutes ces années,  
il sera peut-être renvoyé au Soudan.  
En avion, cette fois.  
Ses enfants auront quel âge ?

***E.V. bénévole Salam.***



## COMMENT FONT CES HOMMES ET CES FEMMES QUI ONT TOUT PERDU ?

Comment survivre dans le silence, la perte  
de son pays, de sa langue, de son métier, de son quartier, de sa famille  
de sa culture, de sa cuisine aussi ...  
Comment tenir debout quand toute une part de soi-même  
a été arrachée,  
a dû être abandonnée ?

Ils ont besoin d'être apaisés  
On leur propose d'être assommés par des médicaments.  
Ils ont besoin d'une main chaleureuse, d'une proximité,  
ils sont seuls dans un îlot à eux réservé.  
Ils ont besoin d'exister.  
Qui leur parle ?  
La préfecture, l'OFPPRA,  
Des papiers...  
Ils sont venus chercher la paix  
ils retrouvent la peur.

La tête pleine de ce qui tourne,  
sans arrêt.  
La tête qui cogne  
la tête qui crie  
ce qu'ils n'osent pas crier.

Une main.  
Leur donner une main, un sourire  
un moment de partage  
un moment à eux, pour eux  
pour toi, A. pour toi, M. pour toi S.  
Un moment où tu es toi  
un moment où tu existes,  
amputé, c'est vrai.  
Ces mois, ces années perdues, ici.  
Tout ce que tu étais, ce que tu avais, là-bas...

Mais vivant.  
Toi qui m'apportes ton sourire,  
ton regard, ton désir d'échanger, de partager.  
Toi qui m'offres un peu de ta vie d'avant,  
un peu de ta vie maintenant,  
un peu de ce que tu aimes,  
une photo, des bonbons, des fruits secs.

Et surtout, toi qui donnes  
Ce que tu es, ton regard, ton humour et ta volonté d'aimer.

MERCI

*E.V. bénévole Salam.*

## LES EMIGRANTS

Comment crois-tu qu'ils sont venus?  
Ils sont venus, les poches vides et les mains nues  
Pour travailler à tours de bras  
Et défricher un sol ingrat

Comment crois-tu qu'ils sont restés?  
Ils sont restés, en trimant comme des damnés  
Sans avoir à lever les yeux  
Pour se sentir tout près de Dieu

Ils ont vois-tu, plein de ferveur et de vertu  
Bâti un temple à temps perdu

Comment crois-tu qu'ils ont tenu?  
Ils ont tenu, en étant croyants et têtus  
Déterminés pour leurs enfants  
À faire un monde différent  
Les émigrants

Comment crois-tu qu'ils ont mangé?  
Ils ont mangé, cette sacré vache enragée  
Qui vous achève ou vous rend fort  
Soit qu'on en crève ou qu'on s'en sort

Comment crois-tu qu'ils ont aimé?  
Ils ont aimé, en bénissant leur premier né  
En qui se mélangeait leurs sangs  
Leurs traditions et leurs accents

Ils ont bientôt, créé un univers nouveau  
Sans holocauste et sans ghettos

Comment crois-tu qu'ils ont gagné?  
Ils ont gagné, quand il a fallu désigner  
Des hommes qui avaient du cran  
Ils étaient tous au premier rang  
Les émigrants

Comment crois-tu qu'ils ont souffert?  
Ils ont souffert, certains en décrivant l'enfer  
Avec la plume ou le pinceau  
Ça nous a valu Picasso

Comment crois-tu qu'ils ont lutté?  
Ils ont lutté, en ayant l'amour du métier  
Jusqu'à y sacrifier leur vie  
Rappelez-vous Marie Curie  
Avec leurs mains  
Ils ont travaillé pour demain  
Servant d'exemple au genre humain

Comment crois-tu qu'ils ont fini?  
Ils ont fini, laissant un peu de leur génie  
Dans ce que l'homme a de tous temps  
Fait de plus beau fait de plus grand  
Les émigrants

*Charles Aznavour*



## TEMOIGNAGES

### UN SAMEDI UN PEU EXTRAORDINAIRE

En quittant Emmaüs, avec trois jeunes du foyer venus aider, nous croisons quatre jeunes Africains.

J'ai senti un moment d'angoisse à l'arrière.

- Ils font la route, Mamie...

- Certainement, comme vous...

Arrêt sur le bas-côté.

Un jeune parle un peu français.

- On veut aller à la gare de Dunkerque, ensuite on part à Calais.

Sylvie\* était présente ce samedi, je leur explique que je vais trouver une solution. Les jeunes du foyer discutent avec ces très jeunes gamins.

- Mamie, Ils ont faim...

Ok, je file voir Sylvie.

- Pas de souci, amène-les, on s'en occupe...

- Tarek, savon, serviettes, une douche pour tes copains...

A la cuisine, on rajoutera quatre parts....

Et voilà, un samedi un peu extraordinaire.

**Marie Simar**

*\*Sylvie est la directrice de ce centre Emmaüs, la patronne des causes désespérées.*

### LE JOUR DE SES 18 ANS...

Sur le camp, un jeune garçon avait mal aux pieds, petites blessures et chaussures trop petites. Nous l'avons emmené avec nous, Martine avait une paire de chaussures à sa taille dans sa voiture. Nous lui avons également donné un petit sac à dos.

En discutant (il parlait un peu anglais) il nous a raconté être Kurde Irakien et être parti de chez lui il y a 3 mois, qu'il était depuis un mois en France. Il a 2 oncles et des sœurs en Angleterre. Quand je lui ai demandé son âge, il a alors avoué que c'était aujourd'hui son anniversaire et qu'il avait 18 ans.

Une paire de chaussures et un petit sac en cadeau pour ses 18 ans, c'est beaucoup pour lui...

Quand Marie Agnès et moi le raccompagnons le plus près possible du Puythouck, il me demande pourquoi tous ces camions et ces voitures bloqués ?

Que lui dire ? Les gilets jaunes, l'essence trop chère... Sur l'échelle de nos problèmes comparés aux siens, aux leurs, où place-t-on le curseur ?

**Thierry Leblanc, 17 novembre 2018.**

## POUR TOUT DIRE, JE SUIS DANS L'EMOTION...

Ben mon colon j'ai vécu une drôle de matinée.

Rétroactivement je suis un peu retourné.

Ce matin il nous arrivait environ 17 m3 de dons du bout de la France.

Un chauffeur de poids lourd hyper sympa faisant bien son métier.

Avec son 35T il est rentré là où j'ai parfois du mal à me placer avec ma caisse à savon.

On voulait lui donner un peu plus : il n'a voulu que le café et un croissant.

Mais surtout...

on avait une sacrée équipe de déménageurs.

Et quand je regarde les photos je me dis « merde alors.... »

Nous étions 7 de Salam et ils étaient 6...QUI?...L'équipe de Marie.

Je ne sais même pas ce qu'ils sont : réfugiés ? demandeurs d'asile ? migrants ? ...Moi pas savoir.

Et ils ont fait le boulot avec le sourire, sans rechigner.

C'était compliqué de donner à manger à tant de personnes à la fin (Guérin était occupé dès 14h).

On leur a donné des madeleines et des bananes.....ils étaient heureux.

Marie , telle l'adjudant chef de la légion étrangère, ramène ceux qu'elle peut, les autres en bus.

J'ai eu un peu de scrupules mais je n'y pouvais rien.

Entre Salamien on a passé un moment convivial devant une pizza.....mais il manquait l'équipe de Marie.

Marie : dis bien merci à tes jeunes qui n'ont fait que rendre service sans rien exiger.

Ce sont de bons gars.

Pour moi une journée particulière.

Merci à Tous

*Henri Kupczyk, 21 novembre 2018.*



## REPONSE DE MARIE :

Alors ces jeunes que j'apprécie beaucoup, Maliens et Guinéens, sont mineurs ( ! )  
Ils logent à l'AFEJI Coudekerque ou à Coudekerque Village dans des containers,  
Pour venir à Salam, Anchoumana met presque deux heures, eh oui.

Ils étaient ravis de donner de l'aide,  
Il faut savoir que leur journée se résume à manger et dormir ou tenter car leur esprit n'est jamais libre.

Je les retrouve vendredi matin  
Je leur transmets ton message.

Merci Henri  
L'équipe précédente ( Makan, Ibrahim, Yara) sont scolarisés, enfin...  
Et croyez que rien n'est simple.

AFEJI promet des fournitures scolaires  
La moitié n'a pratiquement rien reçu.....  
Nous sommes presque en décembre...

*Marie Simar.*

## GRANDE-SYNTHE, LE 24 NOVEMBRE 2018.

Nous ne connaissons pas les véritables raisons qui les ont poussés hors de leur pays d'origine, faits de guerre ou manque de travail ?...mais ce n'est malheureusement pas notre problème, ils sont là, aux environs du parc naturel « le Puythouck » près de Grande-Synthe et il est urgent de s'en préoccuper.

A notre arrivée, ils sont une dizaine à déambuler dans le froid et la pluie ; mais dès la mise en place des étals chargés de victuailles préparés par les bénévoles de l'association « Salam », ils surgissent des bois, des fossés ou autres endroits particulièrement insalubres ; Ils sont 4 à 500 hommes femmes et enfants, hirsutes pour la plupart, les yeux emplis d'angoisse, qui s'alignent correctement dans l'attente que nous leur servions une soupe bien chaude, un plat consistant, des fruits frais voire un café ou un thé et de l'eau. Toutes ces denrées sont offertes par des donateurs de toutes catégories sociales...et ils sont nombreux heureusement.

A les voir, nous nous rendons bien compte que nous avons atteint un degré extrême d'effroi et inouï ; Nous restons sidérés voire terrifiés devant ce spectacle de « zombis » qui sortent de nulle part...mais à dire vrai, ce sont des **humains** que l'on contraint à une attente illusoire pour poursuivre leur chemin. Ils sont bloqués et laissés à l'abandon sans la moindre aide gouvernementale.

Honte à nos élus, honte aux différents présidents qui négligent de répondre à la nécessité de venir en aide à toute personne en danger. Leur cruauté de cœur est insoutenable, leur incapacité à réagir est inexcusable... c'est inhumain.

Seules les associations osent enfreindre leur loi et viennent quotidiennement au secours de ces exilés. Merci aux associations, merci aux rotariens de vous impliquer fortement pour offrir un petit instant d'espoir, d'humanité et de chaleur à ces personnes.



Guillaume Lombard

Pour ce faire, c'est très simple : les responsables de l'association SALAM vous accueillent et vous guident pour la préparation des repas et ensuite vous dirigent vers le lieu de rencontre pour la distribution aux « migrants » ; Vous serez simplement remerciés par les sourires et surtout les regards de ces gens déracinés et hagards.

A ce niveau « servir d'abord », prend toute sa valeur.

***Jean-Édouard PERU***

Rotary Club de Lille

## **INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE.**

### **LYCEE VAUBAN A AIRE SUR LA LYS.**

Maryse et moi avons assuré la rencontre avec 40 jeunes, dont une dizaine de SEGPA et les autres jeunes de 3° ES à Aire sur la Lys.

Nous avons été bien accueillies et il semble que les deux profs et la CPE étaient enchantés de notre intervention.

Le prof d'histoire va nous envoyer le ressenti des élèves sous peu...

En février, nous aurons des jeans lavés, repassés mis par tailles... et des couvertures, des chaussures, chaussettes, cache-cols...etc..

***Gillette Gillet (28 novembre)***

### **LYCEE L'ILE JEANTY A DUNKERQUE.**

Nous étions invités, Latif et moi au lycée L'ile Jeanty pour parler de l'engagement, du bénévolat. Latif est président du « Monde des possibles » qui fait à manger pour les SDF.

Nous étions accompagnés de deux jeunes (Lucille et Rahima), qui travaillent dans les deux associations.

Nous avons expliqué, raconté, insisté sur le fait qu'il ne faut pas opposer les précarités (migrants et SDF), que le combat est le même pour tous ceux qui ont faim et qui ont froid.

Notre auditoire a été attentif, a posé les bonnes questions.

Nous espérons avoir ébranlé un certain nombre de préjugés...

***Claire Millot (16 novembre)***

## **LA VIE DE L'EQUIPE DE GRANDE-SYNTHE .**

Philippe au travail à réparer les tables.



Les 89 ans de Claude.



**MERCI**

**BEAUCOUP, BEAUCOUP D'AIDES EXTERIEURES CE MOIS-CI.**

**MERCI A GUILLAUME MEURICE.**

Comme promis lors de son spectacle au Palais du Littoral le 5 octobre (voir le numéro d'octobre de cette newsletter) Guillaume Meurice nous a envoyé un chèque, et un petit mot d'encouragement le 8 novembre, suite à nos remerciements :

« Merci surtout à vous les ami.e.s !!  
Tenez bon !! ;-)> »



**MERCI A ENLYSEE.**

beaucoup d'humour , de dérision au service de la fraternité

oui beaucoup de chaleur dans les échanges

nos amis pourront ainsi profiter d'un boomerang des bons mots de notre Président de la République

en effet les jeunes de l'association "les Enlysées" ont su détourner les propos présidentiels pour personnaliser bugs, polos, etc... mis en vente !

leurs premiers bénéfices ont été attribués à trois associations d'aide aux Migrants dont SALAM

Yolaine était heureuse : gants, chaussettes, bonnets seront les premiers achats pour nos Amis

outre l'intérêt économique de cette action chacun s'est plu à se féliciter d'une telle initiative

en effet cela est totalement géré par une équipe de jeunes

clin d'œil supplémentaire en cette période où les jeunes sont trop souvent dénigrés

BRAVO à eux !

on peut être OPTIMISTE pour l'avenir !

*Jean-Claude Lenoir (3 novembre)*



### MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET AU SECOURS POPULAIRE DE LOON PLAGE..



Ce soir nos Amis de SALAM Calais ont reçu la visite de la fédération du Nord du Secours Populaire et de son « Village international des enfants copains du monde »...  
Après l'appel au secours de nos Amis de SALAM... plusieurs palettes de marchandises ont été déposées au local de SALAM à Calais...  
Pour ces militants il est extrêmement important de recevoir le soutien de notre association...  
Merci aux Amis de la fédération pour leur soutien indéfectible...  
Amitiés fraternelles

*Christian Hogard (8 novembre)*

### MERCI AU GROUPE FACEBOOK "TISSERANDS DE FRATERNITE ».



Tout au long du mois de novembre les paquets se sont succédé :  
T-shirts et chaussettes (deux colis), slips, vestes polaires, et le virement du reste de leur cagnotte avec lequel j'ai acheté des rasoirs jetables et des lingettes pour bébés.





En prime un cadeau Décathlon avec les polaires : un appareil de musculation qui fait le bonheur d'un des jeunes Africains qui toute l'année dernière est venu nous aider bénévolement à la préparation des repas des migrants.

*Texte et photos : Claire Millot*

## MERCI A DAVID ET A L'ASSOCIATION « RIDERS FOR REFUGEES ».

Ils sont en Savoie.

Ils ont collecté, trié, mis en cartons, étiqueté en fonction du contenu...

Un sacré travail !

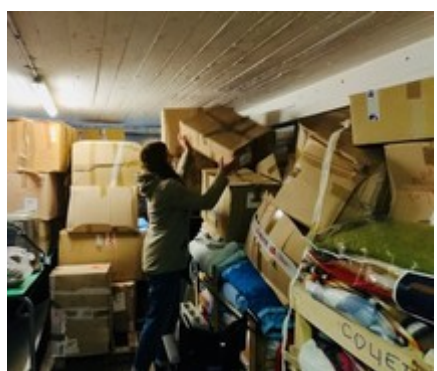
Une sacrée organisation (voir plus haut le texte d'Henri : « Pour tout dire, je suis dans l'émotion »...

L'an dernier ils avaient tout porté à Vintimille, cette année ils ont pensé à nous.

Dans le camion, on aurait dit qu'il y avait trois fois rien, tant il était grand :



En vérité, c'était un stock de Père Noël :



Et nous étions une sacrée équipe de déménageurs :



**MERCI A NORDINE ET A SON EQUIPE, A ROUBAIX.**



Ils ont eux aussi collecté, trié...  
ils se sont levés aux aurores le samedi 24 novembre pour rendre la camionnette qu'on leur avait prêtée, avant 10h.  
Elle était pleine, ils ont tout vidé et promis de revenir.

**MERCI A LA BANQUE ALIMENTAIRE DE CALAIS :**

Trois camionnettes de boîtes de conserve de légumes sont arrivées pour nous sous la direction de Georges le 27 novembre.  
Nous pouvons être confiants pour les semaines et même pour les mois à venir : nos amis ne souffriront pas de la faim.



**MERCI A CEUX QUI REGULIEREMENT VIENNENT NOUS AIDER.**



- Les équipes d'Emmaüs d'autres coins de France qui ont renforcé certaines distribution : l'équipe de Saint Brieuc ce mois-ci, le 8 novembre.

- FTS de Bailleul et des membres du Rotary Club de Lille, qui viennent régulièrement le samedi (en photo la distribution du 24 novembre).

Mention spéciale pour FTS qui en plus a répondu à des appels au secours pour compléter l'équipe du mardi parfois bien légère...

- L'Entraide protestante qui envers et contre tout nous apporte chaque jeudi la viande pour un repas

*Claire Millot (pour les derniers paragraphes.)*

## APPEL AUX DONS

### **DES TENTES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

### **Besoins les plus pressants pour les deux sites :**

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés,

des serviettes de toilette,

**des vêtements homme** du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

**pour femmes et enfants** : leggings, pantalons de jogging, sweatshirts à capuche, manteaux chauds et

Imperméables, pulls longs, casquettes.

**pour femmes seulement** : hauts et tuniques légers non décolletés (ni débardeurs, ni dos nus).

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des casseroles et poêles,

des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

### **Pour Calais :**

du thé et du sucre, des paquets de thé vert pour les Afghans,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

### **Pour Grande-Synthe :**

du riz,

du thé,

des sacs de lentilles,

des épices.

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

## **APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS**

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV à 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

## **NOUS SOUTENIR**

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam  
Maison Pour Tous  
81 bvd Jacquard  
62100 Calais.

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

## **APPEL A COTISATION**

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !  
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2017, aidez-nous à dépasser ce seuil.

## **CONTACTEZ NOUS**

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Association SALAM  
Maison Pour Tous  
81, boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St  
Jacques,  
rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande Synthe.

**LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS PRESQUE UN AN ET DEMI**

**(LE 14 JUIN 2017) : SALAM Nord/Pas-de-Calais.**